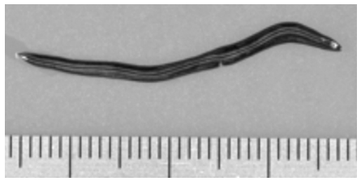
Le potager qui se trouve au delà de l'orangerie et de la chambre de chaleur, est clos d'un mur en pierre. Son dessin est structuré grâce à des parterres géométriques contenant légumes et quelques fleurs mellifères pour le rucher. De nombreux pommiers et poiriers sont plantés en espalier le long des murs et le long d'arceaux de ferronnerie qui délimitent la promenade dans le verger. Toutes les allées convergent vers le bassin circulaire du jardinier.

Nous sommes repartis en fin d'après midi en mesurant l'ampleur du travail admirable accompli par Madame Ménage-Small et sa famille pour le renouveau du château de Montigny.

M.A.

06 08 90 75 10 Parc label « jardin remarquable » - 2 rue de l'Église - 21520 Montigny-sur-Aube - *info@chateaudemontigny.com*

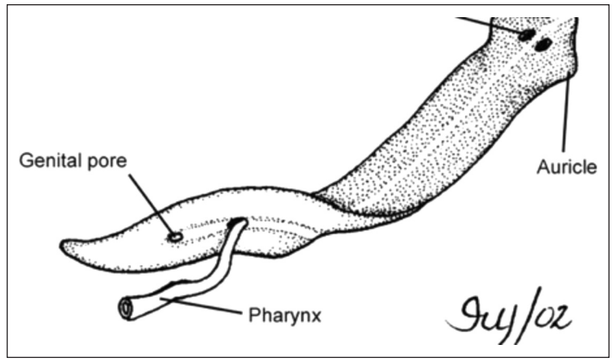
Jardiner autrement



Telles les plaies d'Egypte, voilà une nouvelle calamité qui est en passe de s'abattre sur nos jardins. Ce n'est plus un champignon cette fois mais un ver plat que des biologistes brésiliens ont appelé Obama, du nom de l'ex-Président des Etats-Unis peut-être pour se faire un peu de publicité, en français des vers plathelminthes.

Ce ver, originaire de Nouvelle-Guinée, est probablement arrivé en France accidentellement dans des pots de fleurs, indirectement via l'Angleterre, victime de ce fléau depuis plusieurs années. C'est donc encore l'une des rançons de la mondialisation.

Ce ver, qui se reproduit à un rythme exponentiel, accepte tous les moyens de transport : avion, train, route ce qui donne aux scientifiques la certitude que ce ver est présent dans toute la France, voire en Suisse dans la région de Genève et dans le Nord de l'Italie. Actuellement, il est surtout présent en Bretagne dans les cultures de fraises où il s'abrite car il aime beaucoup le sucre. Cependant, un jardinier a trouvé le moyen de le piéger avec une bouteille en verre garnie d'un peu de sirop de sucre.



Quoi qu'il en soit, ce ver plat qui pullule dans le sol des forêts amazoniennes fait peser une très grave menace sur notre équilibre écologique car, dans les huit espèces recensées, l'une dévore nos bons vieux vers de terre, les lombrics, l'autre les escargots, qui sont sans défense face à cet ennemi redoutable qui n'a ni prédateur ni parasite. Ils ne s'attaquent pas à nos plantations mais asphyxient la terre en mangeant les lombrics - infatigables recycleurs dont l'importance pour la fertilité des sols n'est plus à démontrer. Un seul espoir pour endiguer sa progression : une vague de froid de -10°/-15°, ce qui est le cas cette année. Croisons donc les doigts !

CC

A retenir. . .

- **21, 22, 23 avril :** fête des Plantes à *St Jean de Beauregard* Thème : les fleurs odorantes
- **23 avril :** bourse aux plantes au Prieuré de *Pargues* (Aube)
- **19, 20, 21 mai :** journée des Plantes au *Domaine de Chantilly* Thème : jardiner en technicolor
- **21 mai :** festival des jardins à *Rumilly-les-Vaudes* (Aube)
- **25 mai :** fête des Plantes à *Bergères* (Aube)
- **2-3-4 juin :** *« les rendez-vous aux jardins »* - Thème : le partage au jardin
- **Du 6 au 9 juin :** voyage Vosges-Alsace avec la Haute-Marne
- **14 ou 16 juin :** sortie dans le Loiret

Nouvelles de notre Association :

L'Association a eu le chagrin de perdre sa Présidente d'Honneur :

Mme Elisabeth QUILLIARD

Nous sommes heureux d'accueillir deux nouveaux membres :

Christian et Odile MOREAUX

Lettre de printemps 2017

Mot de la Présidente

Chers amis,

Le thème retenu cette année pour les ***« rendez-vous au jardin »*** est celui du **partage au jardin**. Par ce thème, le Ministère de la Culture vise non seulement le partage de l'espace-jardin mais aussi le partage des graines, d'expériences, de savoir-faire ou tout simplement partage d'une passion. C'est tout à fait l'esprit de notre Association qui a pour objectif de découvrir ensemble de nouveaux jardins, lors des sorties et voyages, d'échanger des plantes à l'occasion des bourses aux plantes, mais aussi de partager nos expériences, nos difficultés et nos réussites et, avant tout, notre passion commune. Puissions-nous poursuivre cette mission avec la participation de chacun.

Marie de Chanteloup

A notre Présidente d'Honneur,
A notre amie,

Chère Elisabeth,

Vous aimiez la beauté de l'automne, saison de la chasse, et c'est en octobre, mois de l'insolence des feuillages roux et or, que vous avez choisi de nous quitter…

Vous étiez pour nous un modèle.

Au sein de notre Association, que vous aviez fondée avec Claude de Taisne en 1998, vous ne cessiez de vous donner avec l'enthousiasme qui vous caractérisait.

Il y a tant de façons d'aimer la nature !

Votre passion a été de nous aider à les découvrir pour que nous puissions les partager avec vous : par votre esprit toujours curieux parti à la recherche du lieu qui pourrait nous étonner et devait nous enchanter ; par votre acharnement à « dénicher » le ou les propriétaires prêts à nous recevoir et à nous faire partager leurs trésors ; par vos conseils toujours expérimentés et judicieux lors de nos réunions de bureau ; par vos nombreuses adresses et connaissances qui s'invitaient à nos conférences d'hiver, et enfin par ces merveilleux voyages avec la Haute-Marne qui allaient, grâce à votre grand sens de l'organisation, pouvoir concocter, chaque année, notre plage de découvertes et de dépaysement !

Merci, Elisabeth, pour tous ces moments d'échanges et de convivialité pendant lesquels votre présence et celle de Didier se révélaient vite indispensables.

Vous allez donc bien nous manquer…

Mais, de votre « jardin du Ciel », chère Elisabeth, soyez rassurée : la passion heureuse et rayonnante que vous nous avez transmise demeurera éternellement au cœur de tous les membres de l'Association.

Deux belles sorties d'automne en Côte d'Or

Le 15 octobre, nous avions rendez-vous à *Gevrolles,* plus exactement au *Hameau de La Forge,* afin de découvrir le jardin-potager de Madame Sophie de Laporte.

Ce potager est situé dans la vallée de l'Aube (à la limite du département de la Haute-Marne), région propice à la pêche et à la chasse puisqu'entourée d'eau, de forêts et de nombreux bois (d'où l'existence d'une forge qui a donné le nom au lieu-dit).

La propriétaire nous accueille sous un beau soleil et nous raconte l'histoire de « son potager » qu'elle entretient avec passion avec l'aide d'un jardinier. Les plans ont été dessinés au 19e siècle. C'est donc depuis une longue tradition familiale que légumes, fleurs, fruits se cueillent et se récoltent ici, saison par saison, dans le but de nourrir occupants et invités de ce rendez-vous de chasse. L'actuelle propriété date de 1935 et est d'un style très inattendu dans cette région puisqu'elle ressemble à un grand chalet de montagne.

La superficie du potager est d'à peine un hectare, celui-ci est entouré de beaux murs et divisé par des allées (pavées ou enherbées) bordées de buis qui délimitent les carrés de légumes et de fleurs à couper ; le gel, en ce mois d'octobre, a déjà fait quelque ravage dans les annuelles (cosmos). Il faut se souvenir que nous ne sommes pas loin du Plateau de Langres avec un climat continental accentué par les vents dominants. Cependant, il reste une multitude de jolies touffes d'asters bleu mauve. Ces brassées illuminent et égayent toute la perspective. C'est un ravissement.

En compagnie de Madame Sophie de Laporte, toute joyeuse à l'idée de nous faire découvrir ses trésors, nous empruntons les allées. Les petits carrés de légumes encastrés dans l'herbe sont pour l'instant au repos, la plupart mis en amendement avec de la phacélie. Ici, pas de produits polluants, uniquement du compost et de la bouillie bordelaise sur les arbres fruitiers (cordons dans les allées et espaliers contre les murs), de variété ancienne plus ou moins taillés dont la grosseur des troncs laissent imaginer leur grand âge. Nous constatons que la pyrale du buis n'a pas encore fait de ravage dans la Côte d'Or, ceux-ci sont en pleine santé et, pour certains, taillés en topiaire. A la belle saison, l'espace entre les cordons et les buis est garni de vivaces (pivoines, hémérocalles, et collection d'iris bleus). J'ai retenu, pour ma part, une idée astucieuse : celle de combler les espaces avec des capucines naines dont l'effet gai et coloré anime les massifs lorsque ceux-ci commencent à dépérir.

Tout à l'enchantement de ce lieu très dépaysant (nous ne voyons, au loin, que des champs ou des bois), nous nous quittons. Devant de jolis communs et une magnifique serre refaite à neuf, nous réalisons et sommes conscients de la chance qui nous a été donnée (ce potager n'est ouvert que pour *« les rendez-vous au jardin »*), chacun de nous en remerciera d'autant plus notre charmante hôtesse.

A.G.

La Forge - 21520 Gevrolles - 03 80 95 50 42 - sophie2laporte@yahoo.fr

Le château de Montigny-sur-Aube

Nous sommes arrivés en fin de matinée et avons été accueillis dans la cour du château par sa propriétaire Madame Marie-France Ménage-Small qui nous présente rapidement l'histoire du château et les différentes étapes de la restauration mises en œuvre juste après son acquisition.

Notre visite se poursuivra en début d'après midi après avoir pris notre déjeuner dans l'Orangerie du château

La réalisation du repas est assurée par le cuisinier qui travaille pour le château et utilise les légumes et fruits du potager pour confectionner ses menus de saison. Tous les membres présents ont apprécié la qualité du repas.

Après le café servi à l'extérieur, nous nous sommes séparés en deux groupes pour faciliter la suite de la visite.

Un groupe faisait la visite des intérieurs du château pendant que l'autre suivait un parcours de découverte des extérieurs, de la chapelle et des jardins.

Pour l'intérieur du château c'est Madame Ménage-Small qui fut notre guide.

Rappel sur l'histoire du château :

Il s'agit d'un château Renaissance à grandes baies séparées par des colonnes jumelées édifié en 1550 sur une forteresse médiévale dont subsiste un vestige à l'angle occidental : la tour rouge. La façade sud qui donne sur le parc à l'anglaise a été remaniée au XIXe siècle. La chapelle, isolée au bord des douves, est un pur joyau Renaissance.

A l'emplacement de l'actuel château il y avait une maison forte depuis le XIIe siècle. Après plusieurs transformations au cours des siècles suivants, le château d'agrément est bâti entre 1550 et 1553 par Jean V d'Amoncourt, archidiacre de Langres puis évêque de Poitiers. Devenue Seigneurie, cet ensemble est acquis en 1724 par René Charles de Maupeou, ensuite hérité par son fils Louis de Maupeou.

Le château est détruit aux trois-quarts par un incendie en 1794. En 1817, d'importants travaux de démolition s'imposent et le domaine est vendu en 1901 à un soyeux lyonnais, André Martin.

Pendant la Grande Guerre, le château accueille une école d'artillerie et Harry Truman, futur président des États-Unis, y séjourne plusieurs mois en 1918. Au cours de la Seconde Guerre mondiale, le château est occupé par les Allemands.

Lorsque les propriétaires en font l'acquisition en 2002, le château est en très mauvais état. Ils ont pris la décision pour accélérer la restauration, d'associer des entreprises mécènes et des organismes publics et de lancer un projet de développement touristique basé sur l'accueil des visiteurs et la sauvegarde des différentes parties du château et du verger-potager.

Madame Ménage-Small nous expose comment les différentes pièces ont été restaurées et décorées par de nombreux artisans à partir des travaux de recherche historique qu'elle a effectués et des rencontres qui lui ont permis de retrouver meubles et objets de décor.

Avant de nous laisser découvrir les extérieurs, Madame Ménage-Small évoque le grand projet de développement du verger-potager sur les bases de l'ancien et la collection remarquable de près de 240 variétés de fruitiers qui ont été plantées.

Nous avons utilisé ensuite un document papier pour nous guider et découvrir les éléments architecturaux des façades et la magnifique chapelle.